SÉMINAIRE DE MAÎTRISE

MONSIEUR MAXWELL BOUCHARD

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

DATE ET HEURE : Le 28 novembre 2018, à 15h15

ENDROIT : Salle 1350 du pavillon Gene-H.-Kruger

SUJET : *Nature, culture et représentations de l'espace : l'aménagement du parc des Laurentides (1895-1981)*

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE :

La conservation et la préservation de la nature sont des concepts qui semblent être compris et utilisés de manière interchangeable aujourd'hui, mais qui impliquent historiquement des relations très différentes avec la nature. La manière dont ces concepts ont évolué au fil du temps et ont influencé la gestion de l'un des premiers parcs du Québec, le parc des Laurentides (1895), est au centre de cette étude en géographie historique. En 1981, ce territoire a été découpé en une réserve faunique (conservation) et deux parcs nationaux (préservation), soit deux types d'aires de gestion territoriale permettant de différentes intensités d'interaction avec la nature. Le parc était aussi un projet de l'État québécois, qui, comme tout État, procède à une simplification du territoire pour mieux le comprendre, le contrôler et le mettre en valeur. Par le fait même, l'État projette de différentes représentations de la nature sur l'espace. La réserve faunique et les parcs nationaux d'aujourd'hui sont le résultat de deux visions historiques nettement distinctes par rapport à la nature. Donc qu'est-ce qui a mené l'État à adopter et appliquer ces deux visions sur le même territoire où il n'existait qu'une seule unité de gestion connue comme le parc des Laurentides?

L'hypothèse de l'étude est que l'État a découpé le parc des Laurentides en deux aires de gestion de nature différente, car il avait de multiples représentations d'un même espace. La cause directe ayant mené au morcèlement du territoire était le débat qui s'est produit autour de la construction d'un barrage hydroélectrique près du parc dans les années 1970. Ce débat – la Bataille de la Jacques-Cartier - était un moment décisif dans l'histoire environnementale du Québec, car il a amené la société à réfléchir sur son rapport à la nature à travers la signification et le rôle des aires de gestion de la nature, aboutissant avec l'adoption de la Loi sur les parcs en 1977. C'est dans la foulée de cette loi que le parc des Laurentides a été morcelé. À travers une analyse critique des documents d'archives, cette recherche tentera de démontrer que la Bataille de la Jacques-Cartier n'a fait que catalyser la redéfinition du parc des Laurentides, car elle représentait la culmination de tensions existant déjà dans l'histoire du parc entre les objectifs de conservation et de préservation. Dans un contexte de développement durable, la protection de l'environnement est considérée aujourd'hui comme une priorité au Québec. Cette étude permettra de souligner la complexité des relations humaines avec la nature vis-à-vis sa préservation ou sa conservation – termes et modes de gestion bien différents que les gestionnaires d'aires naturelles doivent considérer.

Directeur : M. Matthew Hatvany (Professeur, Université Laval)
Examinateurs : Mme Caroline Desbiens (Professeure, Université Laval)
M. Marc St-Hilaire (Professeur, Université Laval)

Martin Lavoie

Directeur des programmes de 2e et 3e cycles
en sciences géographiques

Le 16 novembre 2018